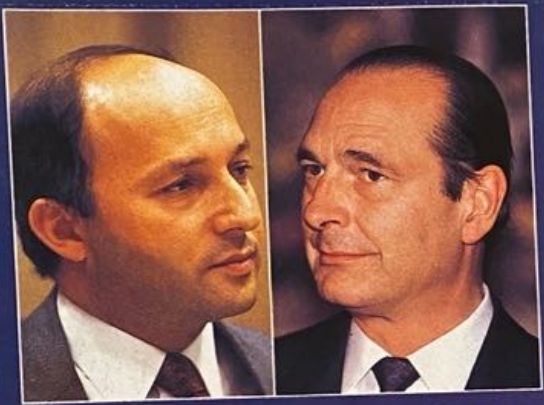
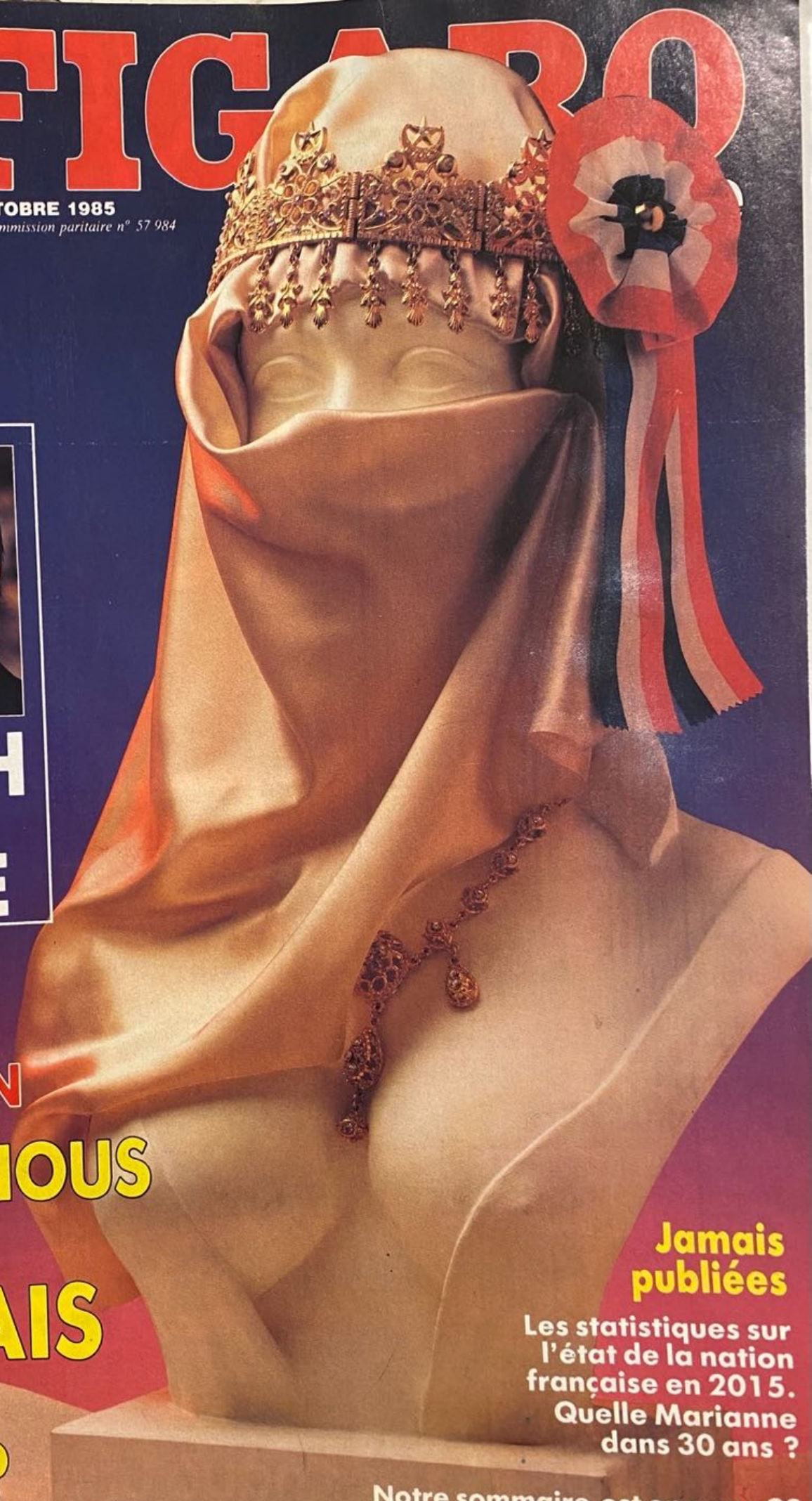


COMMENT BIEN
Jouer au PORTFOLIO

LE FIGARO

FIGARO DU SAMEDI 26 OCTOBRE 1985
N° 12 800 (Ne peut être vendu séparément). Commission paritaire n° 57 984



LE MATCH DE L'ANNEE

**DOSSIER
IMMIGRATION**

SERONS-NOUS ENCORE FRANÇAIS DANS 30 ANS ?

**Jamais
publiées**

Les statistiques sur
l'état de la nation
française en 2015.
Quelle Marianne
dans 30 ans ?

Notre sommaire est en page 93

IL Y A UN DOSSIER EXPLOSIF A L'INTÉRIEUR DE CE NUMÉRO

D EPUIS plusieurs mois nous travaillons à l'établissement du dossier que vous trouverez au centre de ce numéro et qui fait l'objet provocant de notre couverture.

A partir de l'état actuel des populations étrangères sur le sol français, populations à majorité d'origine méditerranéenne et africaine et à 90 % de culture et de religion islamiques, et compte tenu des taux de fécondité (ce qui n'avait jamais été considéré), M. Gérard-François Dumont, l'Institut de démographie politique et notre collaborateur Jean Raspail ont établi une série de statistiques prospectives. Celles-ci révèlent que le problème de l'immigration est primordial pour notre pays aujourd'hui. Que sera la situation en 2015, c'est-à-dire dans une génération ? Dans trente ans, que restera-t-il de la nation française ? Telles sont les vraies questions. Elles n'ont jamais été abordées objectivement.

Le texte que nous publions ne retient que quelques chiffres d'un ensemble de données désormais à la disposition des chercheurs. C'est un résumé parlant. Et c'est la première fois qu'un tel exposé est soumis au public.

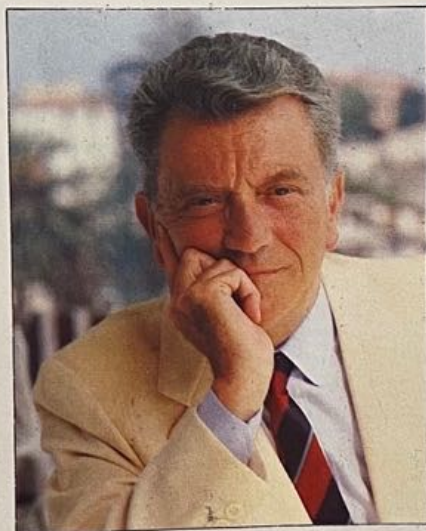
La première leçon de notre travail : si gouverner c'est prévoir, personne ne gouverne. Personne et aucun organisme d'État concerné n'a entrepris une étude comparable à la nôtre. Mieux : il semble même qu'on se refuse à l'entreprendre. Quand des statistiques existent partiellement, avec mention des races, des origines ethniques ou nationales et des religions, il est interdit de les communiquer ou d'en tenir compte. Encore ne s'agit-il que de recherches anciennes. Rien pour le présent. Moins que rien pour le futur.

Dans les services de l'armée, où l'on n'ignore pas que de graves difficultés sont prévisibles (30 % de réfractaires dans trente ans, cohabitation insoluble ou étrange repli sur « une armée blanche »), nous nous sommes également heurtés à la triple consigne : on ne peut pas savoir ; on ne doit pas savoir ; on ne veut pas savoir.

Seconde leçon. Notre gouvernement et nos médias se livrent à une intense campagne contre le régime d'Afrique du Sud. C'est un grand bruit pour assourdir les réalités françaises. Si nos chiffres sont exacts, nous aurons le choix, dans trente ans, entre la disparition de notre identité nationale et l'obligation impérieuse de verrouiller la citoyenneté française. Et si nous recourons à cette obligation, une partie du monde, au nom des « droits de l'homme », nous condamnera comme nous condamnons aujourd'hui les Blancs de Pretoria. Voilà l'aveuglement. Tout le reste est psychodrame menteur, irresponsabilité sous apparence de bon

cœur, démission déguisée en humanisme, conspiration du silence travestie en moralité.

Parmi les chiffres que nous publions, je ne garderai que deux séries. En 2015, il y aura 46 200 000 nationaux français (parmi lesquels les naturalisés automatiques) et 12 780 000 étrangers d'origine non européenne. Les naissances annuelles seront, respectivement, 373 000 et 276 000. Les enfants en âge de scolarité, 4 100 000 et 2 300 000. Les jeunes gens des deux sexes âgés de dix-huit ans, 453 000 et 185 000.



par
Louis Pauwels

A l'intérieur de chacune des communautés, on comptera 26 % de plus de soixante ans chez les nationaux français et seulement 9,5 % chez les étrangers non européens, 18 % de moins de vingt ans chez les premiers, 45 % chez les seconds. Une jeunesse à l'assaut d'un asile de vieux.

Jean Raspail, auteur du *Camp des saints*, tire sans doute une vision apocalyptique de ces statistiques. Mais l'extrapolation fournie par les travaux de l'Institut de démographie politique engendre à coup sûr une vision inquiétante. La vision d'une France réduite à un espace géographique où le paysage humain a radicalement changé, non pas multiracial mais multiraciste, non pas multiculturel, mais où s'entre-détruisent les cultures. Une communauté nationale dévitalisée, dans laquelle, à terme, il ne restera pas cinq millions de Français pour vivre « du souvenir des grandes choses que nous avons faites ensemble » (Renan).

Vous conserverez et méditez ce dossier. Montesquieu, décrivant l'effacement de la civilisation romaine, note : « La ville déchirée ne forma plus un tout ensemble et

comme on n'était plus citoyen que par fiction, qu'on n'avait plus les mêmes dieux, les mêmes temples, les mêmes sépultures, on ne vit plus Rome avec les mêmes yeux, on n'eut plus le même amour de la patrie et les sentiments romains ne furent plus. »

C'est un fait, néanmoins, qu'il y eut des Romains partisans de la fin de Rome comme il y a, aujourd'hui, des militants français de la fin de la France. J'entends ces derniers condamner sous le faux nom de racisme l'inquiétude légitime pour l'identité nationale, comme si la permanence de cette identité était un empêchement à je ne sais quelle rêverie de domination universelle. Je vois, dans des zones plus basses de l'esprit, des calculateurs cyniques pareils à ceux que l'on trouvait dans Rome : « Ces ambitieux, dit encore Montesquieu, qui firent venir dans leur cité des nations entières pour troubler les suffrages ou se les faire donner. » Tous concourent à désinformer au nom de la conscience et à interdire la vérité au nom de la morale.

Il se peut que l'énorme bascule démographique nous condamne au délitement et à la décivilisation. Notre avenir est peut-être de devoir nous effacer sans combattre. Mais c'est trop nous demander, mon Dieu, de disparaître sans lucidité ni chagrin et de prendre notre extinction pour une fête...

Enfin, à ceux qui ne manqueront pas de nous dénoncer comme propagateurs d'une angoisse de type raciste, je dédie ces phrases de Claude Lévi-Strauss : « Il n'est nullement coupable de placer une manière de vivre au-dessus de toutes les autres. (...) Cette incommunicabilité relative n'autorise certes pas à opprimer ou détruire les valeurs qu'on rejette, mais, maintenue dans ces limites, elle n'a rien de révoltant. Elle peut même représenter le prix à payer pour que les valeurs de chaque communauté se conservent et trouvent dans leur propre fonds les ressources nécessaires à leur renouvellement. »

La critique que l'on devra faire de notre dossier est qu'il faut se méfier des statistiques prospectives. Entre 1930 et 1960, le monde a plus changé qu'en cinq siècles. Entre 1985 et 2015, nul ne peut prévoir les modifications, l'apport des technologies et des volontés politiques qui pourraient donner au tiers monde les moyens de son envol économique, et de contenir, en les satisfaisant, ses populations. Alors les prophéties de Jean Raspail se trouveraient heureusement démenties.

Gérard-François Dumont répond d'avance à cette critique en déclarant : « Les statistiques démographiques ne permettent pas de prévoir l'avenir avec certitude, mais elles indiquent des certitudes qui permettent d'envisager l'avenir. »

Et il faut bien envisager l'avenir pour envisager de le maîtriser.

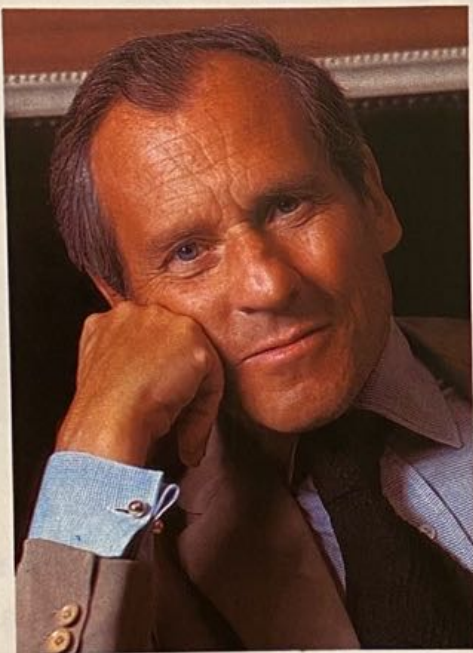
Le cas Le Pen

C'EST une affaire entendue : il ne faut pas parler de M. Le Pen. Il ne faut pas parler de la cohabitation, il ne faut pas parler de l'Observatoire, il ne faut pas parler des liens entre l'argent et la gauche. Ce sont des choses qui ne se font pas. Grâce à la télévision socialiste, M. Le Pen a créé la semaine dernière l'événement. Il a battu des records d'écoute. Il a été au centre de toutes les conversations. Il faut bien parler de M. Le Pen.

Mes lecteurs commencent à le savoir et il leur arrive de me le reprocher : je ne partage aucune des idées de M. Le Pen. Je ne suis pas sûr qu'il en ait. Et s'il en a, je les trouve simplistes et démagogiques. Bien des choses, dans l'homme et dans son entourage, sont inquiétantes. Et je crains que, bien souvent, il ne dise n'importe quoi et le contraire de la vérité.

La démocratie et la tolérance consistent à laisser s'exprimer ceux qui ne pensent pas comme nous. Le Front national a autant de droit à défendre ses positions que le parti communiste ou le parti socialiste, que le R.P.R. ou l'U.D.F. Député européen, M. Le Pen est l'élu du peuple. On se demande de quel droit M. Poperen a refusé naguère de discuter avec lui. Il est assez surprenant de voir les socialistes, qui ont accepté de s'asseoir aux côtés des communistes à la table du Conseil des ministres, refuser de s'asseoir aux côtés de M. Le Pen dans un studio de télévision. Je ne suis pas convaincu — c'est une litote — que M. Le Pen, malgré son libéralisme affiché, soit un vrai défenseur de la liberté de pensée, des droits de l'homme, de la tolérance, du plein exercice de la démocratie. Et les communistes ? Quand les communistes ont pignon sur rue, il est un peu difficile à ceux qui les ont hissés au pouvoir de dénoncer les risques que fait courir M. Le Pen à la démocratie et à la liberté. Je crois que tout le monde a compris aujourd'hui que, derrière une hostilité apparente, par des voies détournées, et surtout par l'instauration de la proportionnelle, le pouvoir, toujours affolé de machiavélisme, a monté en épingle M. Le Pen pour affaiblir l'opposition. Après tout, pendant de longues années, l'opposition actuelle, quand elle était la majorité au pouvoir, a aussi privilégié, d'une certaine façon, le parti communiste pour qu'il serve de repos-

soir et d'épouvantail. De la même façon, le pouvoir actuel a gonflé M. Le Pen avec l'espoir, à peine secret, que sa montée en force empêcherait l'opposition parlementaire — R.P.R.-U.D.F. — de disposer à elle seule de la majorité en 1986. C'est un jeu dangereux. Voilà le pouvoir, tout à coup, qui semble s'inquiéter de la réussite de sa manœuvre. On aura reconnu le thème classique de l'apprenti sorcier.



par
Jean d'Ormesson

La manœuvre consistait à la fois à mettre M. Le Pen en pleine lumière et à dénoncer son extrémisme : M. Le Pen, c'est la violence ; M. Le Pen, c'est l'intolérance. Le malheur est qu'une violence et une intolérance d'extrême-gauche se sont exercées aussi contre M. Le Pen. Des manifestations ont eu lieu pour l'empêcher de parler. Des bombes ont été lancées pour l'empêcher de s'exprimer à la radio et à la télévision. Au jeu subtil du pouvoir qui s'efforce de pousser M. Le Pen pour nuire à l'opposition s'ajoutent et s'opposent les réactions brutales du terrorisme d'extrême-gauche qui veut lui imposer silence. Du coup, il devient difficile de reprocher à M. Le Pen d'incarner une violence que ses adversaires exercent d'abord contre lui.

La semaine dernière M. Le Pen est passé à la télévision. L'audience du Front national semblait alors plutôt en baisse. *Le Monde* venait de consacrer, fait assez exceptionnel, tout une partie de sa première page aux attaques de M. Demarquet contre M. Le Pen, son compagnon pendant des années. Je ne sais pas si ses amis font du mal à M. Le Pen. A la télévision, en tout cas, ses adversaires lui font un bien fou. Ils ne cessent de commettre l'erreur de se présenter en procureurs, en justiciers, en chevaliers de l'indignation. Ils rendent du même coup à M. Le Pen le plus signalé des services. M. Le Pen est habile, très habile. Il a endossé les habits de la victime et du bon sens et il a retourné la situation. Inutile de se dissimuler qu'en dépit de ses inexactitudes, il a marqué des points.

Contre qui ? Contre tout le monde. Là encore, le parallélisme est saisissant entre le Front national et le parti communiste. Conscients l'un et l'autre du mécontentement général, s'enfonçant dans la brèche de la cohabitation éventuelle, ils s'efforcent l'un et l'autre de rafler toute la mise en ralliant les insatisfaits. Le parti communiste dénonce le parti socialiste qui mène la même politique que la droite. Le Front national dénonce l'opposition parlementaire qui a commencé, dès avant 1981, à engager le pays sur la voie du socialisme. L'un à droite, l'autre à gauche se présentent comme le seul recours contre une même politique sous des visages opposés. Du coup, l'un et l'autre s'en prennent à leurs voisins tout autant qu'à leurs adversaires. Le parti communiste vomit la droite, mais attaque le P.S. Le Front national exécra la gauche, mais s'en prend au R.P.R. et à l'U.D.F. Ce n'est qu'en toute dernière extrémité que les communistes choisissent les socialistes contre la droite. Et le Front national, l'opposition parlementaire contre la gauche.

Sur la sécurité, sur l'immigration, M. Le Pen pose des problèmes sérieux. Des centaines de milliers, des millions de Français se les posent avec lui. Approximatives, démagogiques, ce sont ses réponses qui sont inacceptables. Ainsi lance-t-il, en fin de compte, un défi à la démocratie. Il a tout autant le droit de s'exprimer que n'importe quel dirigeant politique. Et ses thèses doivent être combattues sans arrogance ni mépris. Il serait aussi intolérable de vouloir étouffer sa voix que d'adopter ses conclusions.

UNE ENQUÊTE DÉMOGRAPHIQUE JAMAIS ENCORE RÉALISÉE

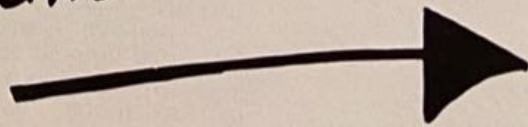
SERONS-NOUS ENCORE FRANÇAIS DANS 30 ANS ?

par
Jean
Raspail



avec la collaboration
de Gérard François
Dumont
président
de l'Institut
de démographie politique

Conservez ce "Dossier sur l'immigration"
Vous y trouverez, **Révéls pour la première fois,**
les chiffres secrets qui, dans les trente années à venir,
mettront en péril les identités nationales et
détermineront le sort de notre civilisation.



C Ce dossier est dédié à nos hommes politiques, à tous ceux qui sont ou seront responsables de ce pays. Mais il déborde nos frontières et intéresse aussi l'Occident.

2015.

Nos enfants, ceux qui naissent en ce moment ou qui viennent d'entrer à l'école, auront alors trente ou trente-cinq ans.

Les conditions et les situations que nous allons décrire de cohabitation multiraciale, pluriethnique et pluriculturelle, forcée ou consentie, seront celles que nous devons vivre en 2015 si rien n'est venu radicalement inverser les données actuelles sur lesquelles nous avons fondé nos recherches.

Gouverner, c'est prévoir. Nous n'avons pas l'impression que l'ampleur prévisible du désastre soit clairement mesurée en France. Nous pensons même qu'elle est occultée et que la plupart de nos hommes politiques l'éloignent d'un revers de main comme l'ont fait tous leurs prédécesseurs depuis vingt ans.

Il existe en effet sur ce problème majeur, sur cette survie de notre identité, sur les déséquilibres irréversibles qui menacent le peuple français et qui menacent aussi l'Occident face aux masses du tiers monde à nos portes et

dans nos murs, une véritable conspiration du silence. A telle enseigne que les statistiques qui vont suivre, extraites de travaux réalisés pour le Figaro-Magazine par Gérard-François Dumont et son équipe (voir notre encadré), forment un ensemble de projections que les organismes concernés de l'État n'ont jamais entreprises. Mieux : qu'ils se refusent, sur ordre, à entreprendre. Et quand d'aventure, par hasard en quelque sorte, ces statistiques existent partiellement (races, origines ethniques ou nationales, religions), il est interdit de les communiquer, à plus forte raison d'en tenir compte. Encore ne s'agit-il que de statistiques anciennes. Il n'y en a pas de nouvelles. Aucune projection sur l'avenir. Un consensus officiel de démission, de silence et de lâcheté.

L'État, en France, sur LE PROBLÈME du siècle à venir, se refuse à ouvrir les yeux.

Nous nous sommes donc substitués à lui.

Nous n'apportons pas de solutions, encore que beaucoup puissent venir tout naturellement à l'esprit s'il existait une double volonté, politique et nationale. Mais ce n'était pas notre propos.

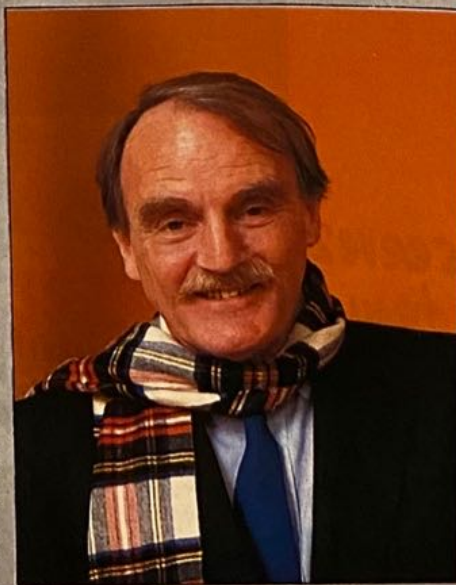
Cependant, à toutes ces questions, il faudra bien un jour répondre oui ou non. ■

JEAN RASPAIL

Raspail : expert en humanité

G. MERMET

□ Grand Prix du roman de l'Académie française en 1981 (pour *Moi, Antoine de Tounens, roi de Patagonie*), Jean Raspail, soixante ans, auteur de nombreux récits, romans, recueils de nouvelles, est avant tout un « expert en humanité ». Cet écrivain est un observateur. Cet observateur a payé de sa personne, pendant des années, pour acquérir une connaissance exceptionnelle des hommes et des latitudes. Nul mieux que lui ne connaît ni ne respecte les cultures du tiers monde — amérindien et caraïbe particulièrement. A cette familiarité subtile avec les « peuples pauvres », acquise au cours des innombrables voyages et aventures qui ont tissé son existence, Jean Raspail doit d'être le premier écrivain français à avoir admis,



compris et assumé cette vérité redoutable : le problème du XXI^e siècle sera la cohabitation, de plus en plus déséquilibrée (et, pour nous, déstabilisatrice) d'un tiers monde expansionniste et d'un Occident dévitalisé, dépeuplé, démoralisé.

Cette intuition, il l'exprima pour la première fois voici douze ans, dans un roman qui fera date et que Laffont vient de rééditer : *le Camp des saints*. Avec la puissance et l'angoisse d'une prémonition, ce livre, pour la première fois, sonnait le tocsin. Aujourd'hui, Jean Raspail, au terme de six mois de travail avec les démographes de l'équipe scientifique de Gérard-François Dumont, reprend la parole. Lisez attentivement son étude. Le destin de vos enfants y est inscrit. ■

FRANCE 2015

ANONÇONS clairement notre premier propos : il est de mesurer en 2015 l'importance de la population étrangère (au sens strictement juridique du terme) originaire de pays non européens et résidant en France métropolitaine. Cette population, venue principalement du bassin méditerranéen et d'Afrique, est à 90 % de culture ou de religion islamique. Dans tous les tableaux chiffrés que nous allons examiner, elle figurera sous le sigle E.N.E.

(étrangers non européens), tandis que la population de nationalité française figurera sous le sigle FR. (Français).

Une précision préalable s'impose : sous le sigle FR. sont également groupés les citoyens français de souche non européenne dont une grande partie l'est simplement devenue par naissance sur notre territoire (naturalisation automatique). Nous y reviendrons, cela a son importance. Bornons-nous pour le moment à considérer les chiffres concernant les seuls E.N.E. Ils sont suffisamment éloquents :

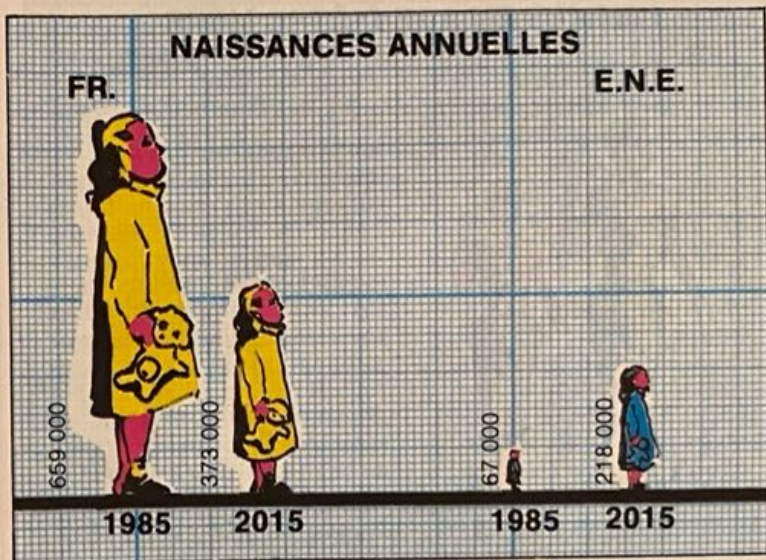
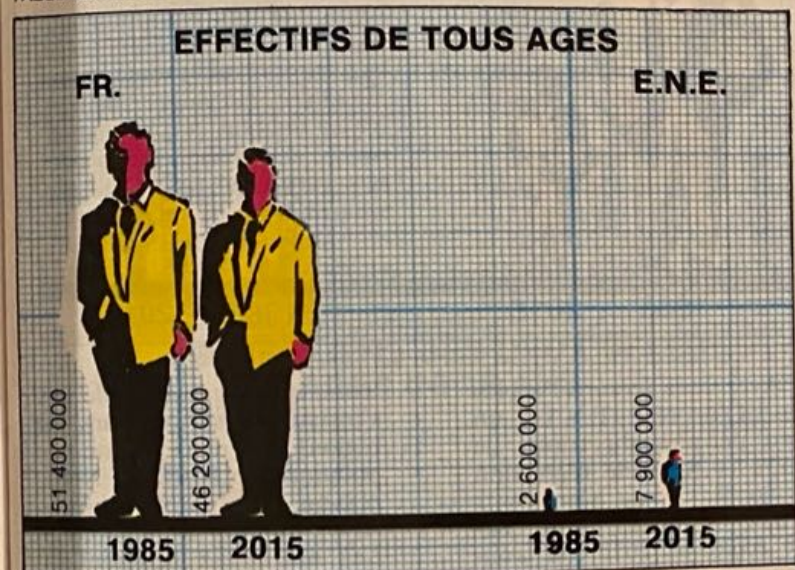
Pour obtenir ces deux chiffres au plus près de la réalité, nous avons le choix entre plusieurs hypothèses. Sans catastrophisme, mais sans optimisme, simplement à partir des données de 1985, nous avons retenu un indice de fécondité pour la population française atteignant 1,25 à partir de 1992. Il est actuellement de 1,8 pour la totalité de la population résidant en France, le Français recevant le « renfort », si l'on peut dire, des naissances étrangères.

De même, pour la population étrangère d'origine non européenne (E.N.E.), nous avons retenu un taux moyen de fécondité de 4,69 ainsi qu'un solde migratoire raisonnable de 59 000 immigrés

E.N.E. supplémentaires par an. En dépit de l'arrêt officiel de l'immigration, le gouvernement avoue un solde migratoire annuel de 40 000. C'est un chiffre politique. La réalité se situe probablement aux alentours de 80 000. Là aussi nous avons choisi un chiffre moyen.

Le résultat, déjà, est significatif. En 2015, la population de nationalité française a perdu 5 200 000 individus, tandis que les E.N.E. en ont gagné autant ! Leur pourcentage est passé de 5 % à 17 %. En trente ans, et dans la meilleure des hypothèses ! Cela pourrait paraître encore relativement tolérable, mais voici de nouveaux chiffres qui nous donnent le véritable éclairage de notre destin :

TABLEAUX LAURENT BERRANGER



La méthode employée

PAR GÉRARD-FRANÇOIS DUMONT(*)

□ La démographie ne permet pas de prévoir l'avenir avec certitude, mais elle indique des certitudes permettant de prévoir l'avenir.

Pour construire des projections sur 2015, il convenait donc de prendre une population existante, de la laisser vieillir et d'y ajouter les changements apportés par les naissances, par les migrations et par les modifications dans l'espérance de vie.

Mais la France est *duale*. C'est-à-dire qu'elle est composée de deux populations dont les comportements démographiques sont fort divergents. D'une part, il y a des habitants de nationalité française ou ressortissants de pays européens : ceux-ci ont une faible fécondité. D'autre part, il y a des habitants ressortissants de pays non européens dont la fécondité est environ le triple de la première.

Jamais aucune projection n'avait été faite en tenant compte de cette différence fondamentale. C'est pourquoi nous avons décomposé en deux la population de la France sur des critères purement démographiques.

Pour ce qui concerne le chapitre consacré à la France seule, nous avons utilisé les trois données suivantes :

1. Hypothèse de mortalité :

La mortalité française de 1981 maintenue constante est appliquée tout au long de la période 1985-2015 pour toutes les projections, soit une espérance de vie masculine de 70,4 ans et de vie féminine de 78,5 ans.

2. Hypothèse de fécondité :

Pour les Françaises, continuation d'une baisse légère de la fécondité pour atteindre en 1992 et jusqu'en 2015 l'indice de 1,25 par femme, lequel est encore légèrement supérieur à l'indice de fécondité actuel des Allemandes.

Pour les étrangers non européens : fécondité constante.

3. Hypothèse concernant les migrations :

Les résultats évoqués ne concernent que les ressortissants de nationalité non

européenne. Il a été retenu un solde migratoire (différence positive entre les entrées et les départs des immigrés) de 59 000 personnes.

D'autres types d'hypothèses ont été réalisés. Mais un choix a été opéré, avec le conseil technique du démographe Philippe Bourcier de Carbon, pour certains résultats indiqués dans l'article de Jean Raspail.

En ce qui concerne les chapitres II et III du dossier, nous avons repris les hypothèses moyennes utilisées dans les projections réalisées par l'Organisation des Nations unies, où, contrairement au chapitre I, il n'est pas fait état de mouvements migratoires.

Toujours dans les chapitres II et III, l'hypothèse de fécondité retient une évolution à la baisse de la fécondité des nations du tiers monde, leur stabilisation n'intervenant que largement au-delà de 2015. ■

*Auteur de *La Montée des déséquilibres démographiques* (éditions Economica), président de l'Association pour la Recherche et l'Information Démographiques (A.P.R.D.), président de l'Institut de démographie politique.

Une fécondité déferlante

Il n'y a pas à s'y tromper, nous nous acheminons vers l'irréversible. Les naissances E.N.E. formeront en 2015 plus du tiers des naissances totales en France. L'avenir au-delà de 2015 est contenu dans cette constatation. Il n'y a plus de retour en arrière possible.

Que l'indice de fécondité chez les étrangers non européens puisse baisser et se rapprocher progressivement de celui des Français d'ici à 2015, c'est possible, au moins chez les premiers arrivés. Nous en avons tenu compte, mais cela ne change pas le

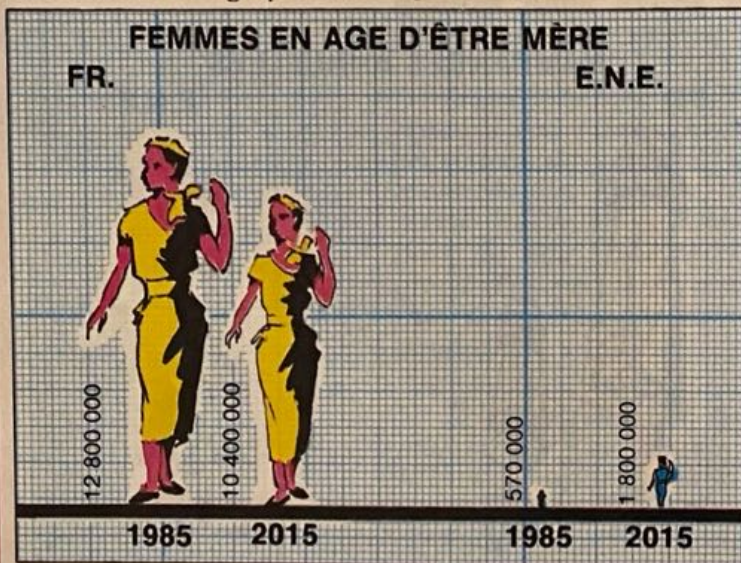
résultat, car le flot s'accroît chaque année de femmes et de familles qui arrivent avec leurs habitudes et leur taux de fécondité initial (6,0). Le seul correctif efficace envisageable, outre l'augmentation spectaculaire et rapide des naissances françaises, serait l'arrêt immédiat, radical, définitif de l'immigration assorti d'un retour massif d'immigrés déjà résidents.

Puisque nous parlons des femmes, de celles en âge d'être mères (15 à 48 ans), voici un autre tableau qui complète éloquentement le précédent :

Soit un descendant d'immigrés étrangers non européens (de culture et de religion islamiques à 90 %) pour deux Français. A noter aussi que cette classification en Français nationaux et étrangers résidents est devenue caduque en 2015. En effet, selon les dispositions laxistes actuelles de la naturalisation automatique par naissance sur notre sol, ces 2 900 000 enfants E.N.E. nés en France sont presque tous français. Là aussi le point de non-retour, accéléré et encouragé

par la manne des prestations sociales... Ces enfants grandiront, évidemment. Ils formeront le tiers puis, à moyen terme, la moitié des adultes de ce pays. Peut-on imaginer une seconde qu'aucun bouleversement ne s'ensuivra ? L'ombre descend sur le vieux pays chrétien...

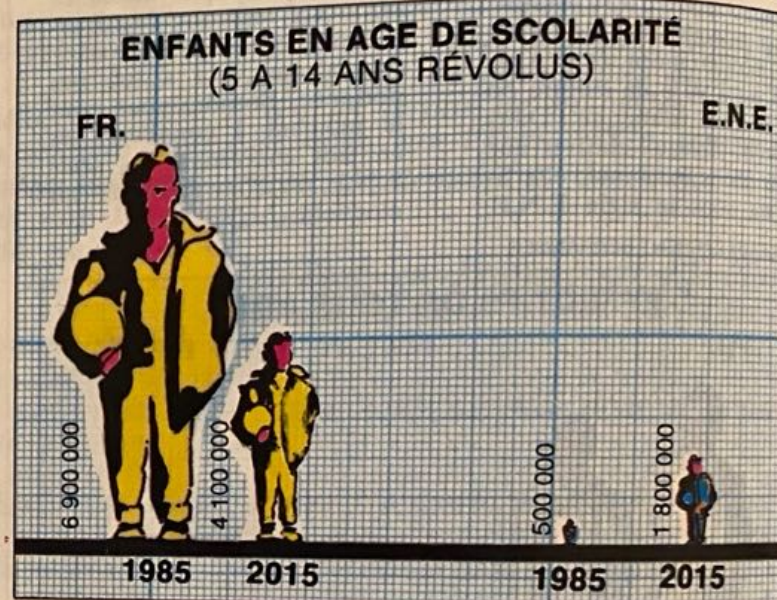
On peut prévoir, d'abord, un complet changement de visage et de ton de notre système scolaire et de l'éducation nationale de nos enfants, en 2015, à la lecture du tableau suivant :



Ces deux chiffres, l'un ayant diminué de 20 % et l'autre ayant augmenté de 316 %, semblent encore fort éloignés l'un de l'autre. Beaucoup moins si on les compare au tableau précédent : 373 000 naissances d'un côté pour 218 000 de l'autre... A

considérer la volonté de vivre de chacune des deux communautés, on mesure la différence.

Même constatation pour les enfants âgés de moins de quinze ans. N'oublions pas qu'ils représentent l'avenir :



Avez-vous mesuré l'explosion ? D'un côté (E.N.E.), un bond de plus du triple, de l'autre (F.R.), une régression de 40 %. A ne s'en tenir qu'aux moyennes, dans chaque école, en 2015, on trouvera un enfant maghrébin, africain, etc., pour deux français de souche. Élèvera-t-on les uns ? Abaissera-t-on les autres ? Il était de bon ton, naguère, de rire de « nos ancêtres les Gaulois » imposés aux petits Algériens ou aux petits Africains. Là, on ne rira même plus. Les Gaulois peuvent être balayés et avec eux tout ce qui reste de nos valeurs culturelles traditionnelles encore enseignées.

En réalité, là comme ail-

leurs, une ségrégation de fait s'instaurera, surtout dans les régions de France à forte population E.N.E. (Midi, Nord, région parisienne, Rhône-Alpes, nous y reviendrons...) Les nationaux céderont la place. On se trouvera en présence de milliers et de milliers d'écoles à près de 100 % E.N.E. (le processus, en 1985, est déjà engagé). Qui peut assurer que dans un élan de rejet d'une culture qui n'est pas la leur, ces écoles ne feront pas sécession pour s'engager dans un type d'enseignement diamétralement opposé au modèle encore imposé, si affaibli soit-il ? Et l'armée ? L'armée française ? (voir notre encadré). Prenons les classes 1985 et 2015 :

L'armée et la conscription

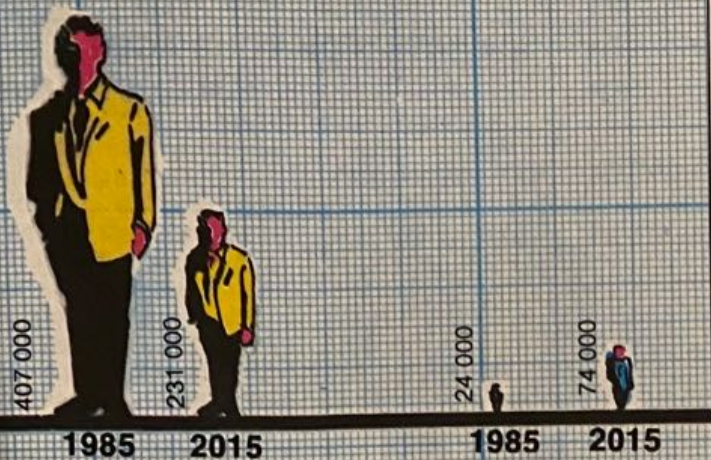
□ L'armée est consciente de ce problème. Cependant, il est « tabou ». Nous n'avons pu approcher qu'officieusement la direction du Service national au ministère des Armées. Officiellement, ce serait le silence. Les statistiques de l'armée rejoignent à peu près les nôtres. A la seule différence qu'elles ne peuvent être prises en compte. Il est même interdit de les prendre en compte, puisqu'il est interdit d'y faire figurer des considérations de race, de religion ou d'origine ethnique. Les rapports en faisant état sont systématiquement refusés au plus haut niveau.

L'armée reconnaît actuellement un taux de non-présentation (euphémisme pour dire : réfractaire) de l'ordre de 10 % où l'on retrouve la

HOMMES AGÉS DE 18 ANS

FR.

E.N.E.



Un pour trois.

C'est une classe déjà creuse. L'armée française de conscription a fondu et elle s'est terriblement basanée. Le phénomène n'est pas nouveau, mais ne nous ramène aucunement au temps des brillants régiments coloniaux homogènes. A la lumière du phénomène *beur*, par exemple, lequel ne représente pas un modèle de patriotisme français, imagine-t-on, en 2015, ces 74 000 conscrits se présenter d'enthousiasme

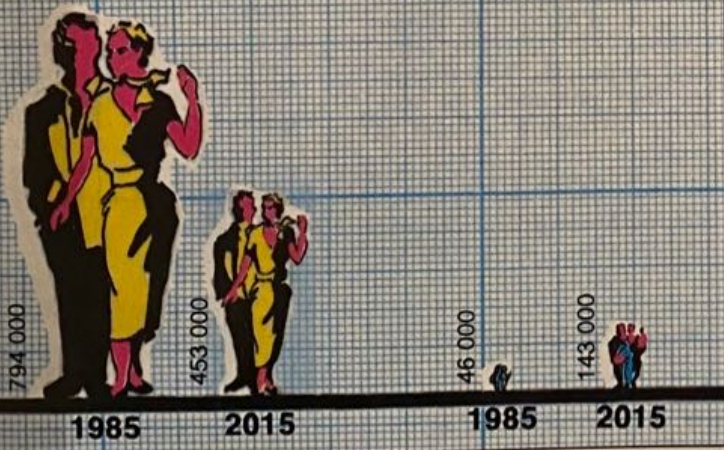
sous les drapeaux, le petit doigt sur la couture du pantalon ? Alors, le tri ? Le sursis d'office ? Une armée « blanche » ? Est-ce bien démocratique ? Si toutefois, en 2015, la démocratie ressemble encore en France à ce qu'elle est aujourd'hui...

A l'aide du tableau suivant, justement, nous pouvons imaginer ce que le « jeu » des institutions démocratiques nous réserve en 2015 :

JEUNES GENS DES DEUX SEXES AGÉS DE 18 ANS

FR.

E.N.E.



A la révision des listes électorales, en 2015,

596 000 jeunes gens viendront donc s'inscrire sur les listes

électorales. Et ils voteront, si rien n'est venu entre-temps modifier notre destinée. Parmi eux, parce que nés en France, 143 000 électeurs nouveaux d'origine E.N.E., soit le quart du total, rejoindront leurs coreligionnaires déjà inscrits les années précédentes à un rythme toujours croissant. Une force électorale formidable, s'ils s'avisent de la découvrir, et pourquoi en douter ? A eux seuls, s'ils votent d'un bloc, le premier parti de France. Les imaginez-vous choisissant sagement entre libéralisme et socialisme à la française ? S'ils votent, ce que je crois, ils seront ailleurs, voilà tout, et à l'extrême, presque certainement manipulés par des forces extérieures à la France, religieuses ou politiques. Ils échapperont aux apprentis sorciers qui parlaient en 1985 d'accorder le droit de vote à leurs parents alors que ce n'était même plus nécessaire. Il suffisait d'attendre un peu.

Le plus démocratiquement du monde, ils s'empareront d'un coup de villages, de quartiers, de villes, de départements, voire même de régions entières. **Démocratiquement** imparable. MM. les hommes politiques, faites vos jeux ! Mais je crains que dans ce cas les grosses ficelles ne suffisent plus. Tout n'a pas été dit sur ce point. Imaginons une hypothèse contraire : la citoyenneté

française aussi verrouillée que la citoyenneté suisse. Tous les étrangers d'origine non européenne sans droit de vote, à aucun niveau, mais tout aussi présents partout parce que nos frontières resteront des passoires en l'absence d'une volonté politique implacable. Peut-on espérer une seconde que cette force politique neuve, solidaire, jeune, fondamentalement différente du reste de la nation, majoritaire en de nombreux endroits, retranchée dans de véritables colonies de peuplement qui déjà, en 1985, occupent certains points du territoire, et manipulée, je le répète, peut-on croire et espérer qu'elle demeurera tranquillement les bras croisés ? Croit-on que du monde entier ne convergeront pas vers la France toutes les condamnations hypocrites ou justifiées qui accablent l'Afrique du Sud en ce moment ?

Alors ce sera l'émeute, l'insurrection pour les droits, les droits de l'homme, évidemment !

En 2015. Et même plus tôt. On peut prévoir les premiers troubles graves vers 1995.

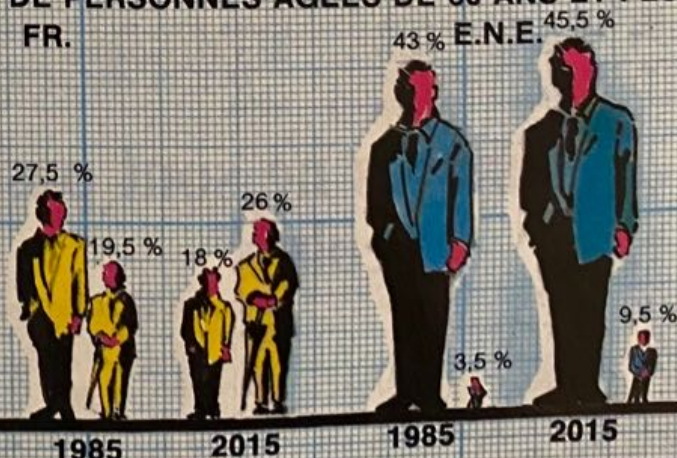
Le cher et vieux pays vacillera. Car vieux, ô combien ! il l'est.

Voici deux tableaux à méditer. Il s'agit de pourcentages de jeunes gens et de gens âgés à l'intérieur de chacune des deux communautés.

PROPORTION DE JEUNES GENS AGÉS DE MOINS DE 20 ANS ET DE PERSONNES AGÉES DE 60 ANS ET PLUS

FR.

E.N.E.



Voilà, vous avez lu. Eh bien, recommencez ! Il faut lire ces deux tableaux plusieurs fois pour bien se pénétrer de leur signification. En 2015, si nos comportements démographiques n'ont pas changé, la débâcle ! L'avenir : 18 % seulement, contre 45,5 % aux E.N.E. Le poids

mort ou presque : 26 %, contre 9,5 % aux E.N.E. Pour s'élaner à l'assaut du Vieux Monde, eux au moins ne seront pas encombrés ! Un asile de vieillards face à une classe de jeunes. Et encore, en plus de l'âge, seront-ils différents en tout. Parleront-ils seulement la même langue ?

d'origine non européenne

presque totalité des jeunes Français d'origine non européenne appelés sous les drapeaux.

En 2015, les services concernés admettent que ce taux sera passé de 10 à 30 %, recoupant à peu près nos statistiques. C'est reconnaître tacitement l'insoumission et le repli sur une armée « blanche ». Dans le cas contraire, ces mêmes services envisagent des problèmes graves de *cohabitation* à l'intérieur de l'armée de conscription.

Ces rapports restent lettre morte. La consigne est de ne pas donner d'arguments. Surtout, rester dans le flou. La devise : on ne peut pas le savoir, on n'a pas le droit de savoir, on ne veut pas le savoir.

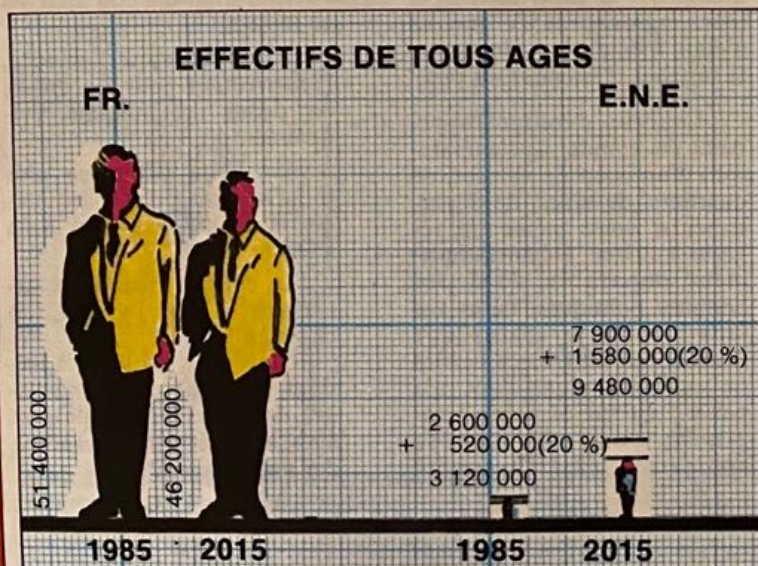
Les chiffres officiels sont faux...

J'OSE à peine aggraver les faits. Il faut cependant que je le fasse.

Les calculs minutieux, tenant compte de toutes les composantes, exécutés par Gérard-François Dumont et son équipe dans la perspective 2015, s'appuient sur les données officiellement enregistrées par l'I.N.S.E.E., au recensement de 1982. Mais aux dires mêmes de responsables de l'I.N.S.E.E. le recensement de 1982 souffre d'un sous-dénombrement, pour ce qui concerne les étrangers d'ori-

gine non-européenne, de l'ordre de 15 à 20 %. D'autre part, sont sous-estimés également, pour des raisons politiques, mais aussi parce qu'il n'existe même plus de statistiques (à Marseille, notamment, où nos enquêteurs ont trouvé closes toutes les portes administratives), les chiffres annuels de l'immigration, laquelle est en majorité clandestine ou illégale.

En conséquence de quoi, c'est 20 % qu'il faudrait ajouter à la colonne E.N.E. dans tous les tableaux précédents. Corrigeons-en un sèchement, le premier :



Le lecteur peut « s'amuser » à corriger de la même façon tous les autres tableaux, notamment celui des

jeunes gens, ou celui des enfants d'âge scolaire.

Qu'il s'y emploie, il sera édifié.

... quand ils ne sont pas occultés

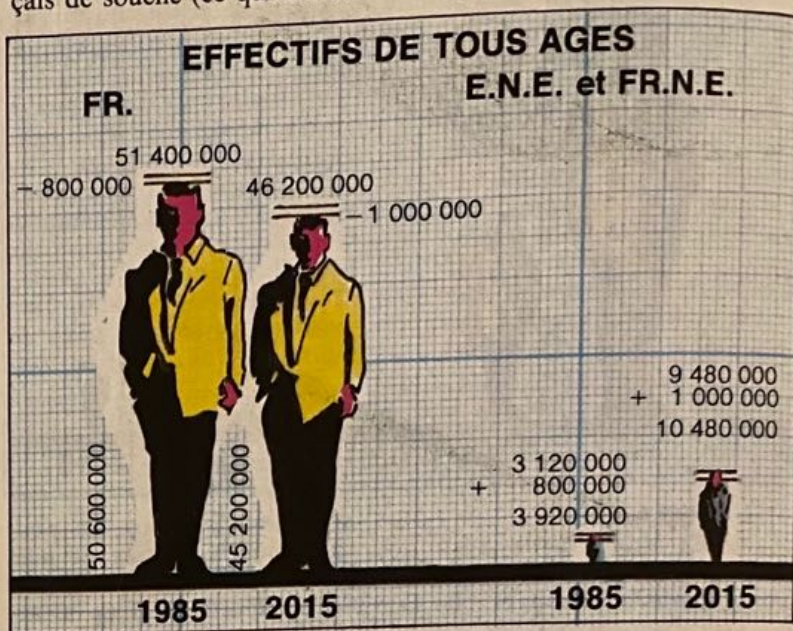
Une autre correction s'impose. Je crois qu'elle contre- vient à une loi récente qui interdit dans les dossiers et statistiques officiels, à propos des nationaux français, toute indication de race, de religion ou de pays d'origine. Je m'y résous cependant, avec prudence, à partir d'un chiffre généralement admis et probablement au-dessous de la vérité de 800 000 nationaux français d'origine non européenne, par choix ou par exil, par naturalisation automatique des enfants nés sur notre territoire (les *Beurs* sont de

ceux-là). Si leur loyalisme est entier à la première génération, à la lumière de certains événements récents (Marseille, Lyon, etc.), on peut avoir des doutes pour la seconde. Disons que l'intégration de ceux qui le voulaient sincèrement est aujourd'hui terminée. Beaucoup, parmi les jeunes, adoptent d'autres comportements. Ce sont les plus nombreux, et on connaît le poids des minorités décidées. Nous ne ferons donc pas le détail. Nous considérons aussi, pour ne pas forcer les choses, que le taux de fé-

condité de ces Français d'origine non européenne a à peu près rejoint celui des Français de souche (ce qui est lar-

gement « optimiste »).

Voici donc le même tableau corrigé une seconde fois :



Là aussi, on peut « s'amuser » à corriger en conséquence les autres tableaux.

Encore ne s'agit-il, dans tout ce qui précède, que de prévisions douces, basées sur un solde migratoire annuel de 59 000 immigrés E.N.E. que nous avons retenu par souci de rigueur entre la vérité cachée (ignorée ?) et la vérité officielle.

Mais pourquoi pas 100 000 par an ? Ou même plus ? 100 000 immigrés en provenance du Maghreb, de Turquie, d'Afrique et d'Asie islamiques, quittant leurs pays surpeuplés. Nos frontières sont poreuses, nos lois, notre altruisme officiel et

notre système de protection sociale un véritable appel à la curée. Et nous verrons au deuxième chapitre de cette étude combien la France est vide face aux peuples « en voie de développement » qui nous entourent sur le bassin méditerranéen. Alors, 100 000, ce n'est encore rien ! Seulement 274 entrées par jour de nouveaux immigrés non européens. Du goutte à goutte, en quelque sorte, par des filières imparables (voir notre encadré), ou même sans filière du tout, au grand jour, à Marseille, notamment, porte ouverte, plaie béante... Voyons donc cette fois ce que cela donne :

	FR.	E.N.E.
● Effectifs de tous âges	46 200 000	10 480 000 + 2 300 000 12 780 000
● Naissances annuelles	373 000	218 000 + 58 000 276 000
● Femmes en âge d'être mère	10 400 000	1 800 000 + 500 000 2 300 000
● Enfants âgés de moins de 15 ans	6 000 000	2 900 000 + 800 000 3 700 000
● Enfants en âge de scolarité	4 100 000	1 800 000 + 500 000 2 300 000
● Hommes âgés de 18 ans (classe 2015)	231 000	74 000 + 21 000 95 000
● Jeunes gens des deux sexes âgés de 18 ans	453 000	143 000 + 42 000 185 000

Là aussi, ces chiffres doivent être lus et relus. Soulignons ceux qui engagent définitivement notre avenir au-delà de 2015. Dans nos écoles, dans la jeunesse, la proportion d'un immigré, ou descendant d'immigré, d'origine non européenne et presque assurément de culture ou de religion islamiques, pour les Français de souche à peine encore vaguement chrétiens et nantis d'un bagage culturel souvent dérisoire, cette proportion-là est largement dépassée. Et le chiffre des naissances annuelles laisse présager que les deux communautés, un jour, se retrouveront à égalité sur le sol de notre pays.

Qu'est devenue la France ?

En 2015, si rien n'est venu d'ici là inverser le cours des choses, la France n'est plus une nation au sens où l'entendait Renan (« le souvenir des grandes choses que nous avons faites ensemble... »). Elle ne mérite plus ce nom. Elle n'est plus qu'un espace géographique.

D'abord, le paysage humain a changé. Et ce que nous savons, que nous entrevoyons déjà chez nous, du renouveau islamique peut nous aider à l'imaginer : ce que M. Chevènement appelle un « enrichissement ». La loi coranique, ou simplement la tradition pour ceux qui ne sont pas religieux, plus sûrement qu'une loi d'apartheid, multiplie les barrières entre les communautés (condition féminine, interdiction aux filles d'épouser des non-musulmans, interdits alimentaires, coutumes religieuses et familiales le plus souvent inadaptables, etc.). Si l'une des deux communautés doit céder, ce ne sera pas celle des immigrés. Le Coran dit : « Terre conquise, terre d'Islam... » Il y aura de très nombreuses mosquées, assorties d'écoles coraniques, face à nos églises désertées, au nom de la liberté du culte. Par le nombre de ses pratiquants, par sa vitalité, la religion musulmane ne sera plus la deuxième religion de France, mais la première. Le grand conseil des muftis, soufis, cadis, imans et autres recteurs d'instituts islamiques, aura plus de poids que la Conférence épiscopale. Deux millions de personnes dans la rue pour exiger l'école libre... musulmane.

En plus des élus officiels d'origine non européenne au

niveau municipal, départemental, régional et national, au niveau syndical aussi, jusque dans les conseils d'administration de la sécurité sociale et les comités de parents d'élèves, d'innombrables associations formeront des pouvoirs parallèles avec lesquels l'ordre républicain devra obligatoirement transiger, à l'exemple de ce qui s'est passé à Marseille en septembre 1985, dans le quartier de La Paternelle, où le calme n'a pu être rétabli que par l'intervention du consul d'Algérie et de l'Amicale des Algériens en France.

Des centaines d'enclaves, au sein du territoire français, échapperont à la loi commune et jouiront par le fait d'un statut particulier, disposant — pourquoi pas — de leur propre police, de leur propre justice, puisque les nôtres y sont refusées. Il y aura des transferts de mentalité, les Français de souche se découvrant à leur tour immigrés dans certaines régions de leur propre pays. Cela entraînera des migrations de population à l'intérieur de nos villes et de nos villages, selon un phénomène déjà largement amorcé en 1985 (des quartiers entiers de Paris et de sa banlieue, de Marseille et d'ailleurs, se vident de leurs habitants d'origine) : une sorte d'apartheid de fait subi puis voulu à la fois par les deux communautés. Le consensus, ou ce qu'il en restera, ne sera plus que négocié entre les pouvoirs publics et la communauté immigrée, c'est-à-dire des pays étrangers, des forces politiques et idéologiques étrangères, par le jeu des manipulations dont nous avons déjà parlé. Nos kiosques à journaux, pour moitié, vendront une nouvelle presse qui ne sera pas française, tandis que des stations de télévision, de radios, financées par une publicité adaptée à ces nouveaux consommateurs, diffuseront des programmes également adaptés qui par glissements successifs d'une culture à l'autre étoufferont définitivement tout espoir d'assimilation. Ce qui restera commun à tous dans le domaine de la communication sera ce qu'il y a de plus bas, de plus ordinaire, de plus vulgaire. Notre propre mémoire culturelle sombrera. Il subsistera au mieux cinq millions de Français (de toutes origines raciales d'ailleurs) capables de la recueillir et de la transmettre à leur tour.

Les libertés ? Leurs excès débridés entraîneront leur anémie. La liberté ne sera plus harmonie, comme dans nos vieux pays. Dans une « France multiraciale devenue multiraciste », elle ne sera plus qu'une somme de conflits. Jusque dans le fonctionnement d'une vraie démocratie, les dégâts seront irréversibles.

En 2015, en effet, l'assimilation n'a pas été possible, de par le nombre même des immigrés non européens face à la communauté nationale dévitalisée. On peut seulement considérer que les différentes ethnies (il y a aussi les Chinois, les Tamouls, les Pakistanais, etc.) accepteront un minimum de valeurs et de disciplines « intégratives », c'est-à-dire celles qui procè-

dent de la vie purement matérielle et du fonctionnement des services publics essentiels, retournant, pour tout le reste, à leur propre enracinement culturel. Mais il s'agit d'une hypothèse optimiste, aux composantes fragiles. Un équilibre qui peut être rompu à chaque instant : exaspération très violente des Français, exaspération très violente de certains immigrés, surtout les jeunes (qui, pour schématiser, ne voudront plus servir les vieux retraités français), pressions et influences étrangères, intégrisme musulman, poussée massive de nouveaux immigrés et combats en chaîne pour les « droits de l'homme »...

En 2015, probablement, la vérité se situera plus près de l'affrontement. ■

AU SUD DE LA MÉDITERRANÉE

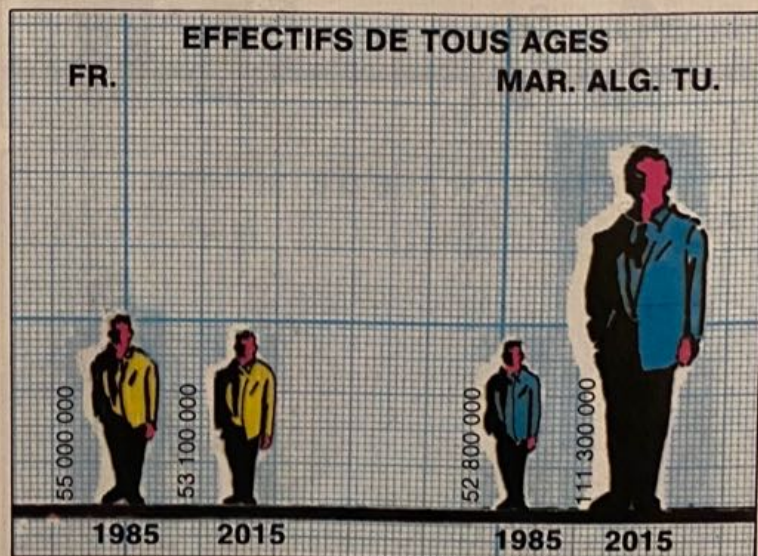
C

ENT mille immigrés par an (274 par jour, un tout petit ruisseau), c'était la prévision la plus dure que nous avons retenue pour notre tableau précédent.

Face aux populations du Maghreb, dont le pays d'émigration favori, traditionnel — presque un prolongement naturel — est la France, il faut

avoir le courage et la lucidité de considérer combien ce chiffre, en 2015, est devenu sans doute irréaliste. D'un côté le vide. De l'autre le trop-plein...

Voici un premier tableau. FR. veut dire la France (population totale, étrangère ou non, dans l'hypothèse la plus optimiste de mouvements migratoires néants). MAR., ALG., TU. = le Maroc, l'Algérie et la Tunisie.



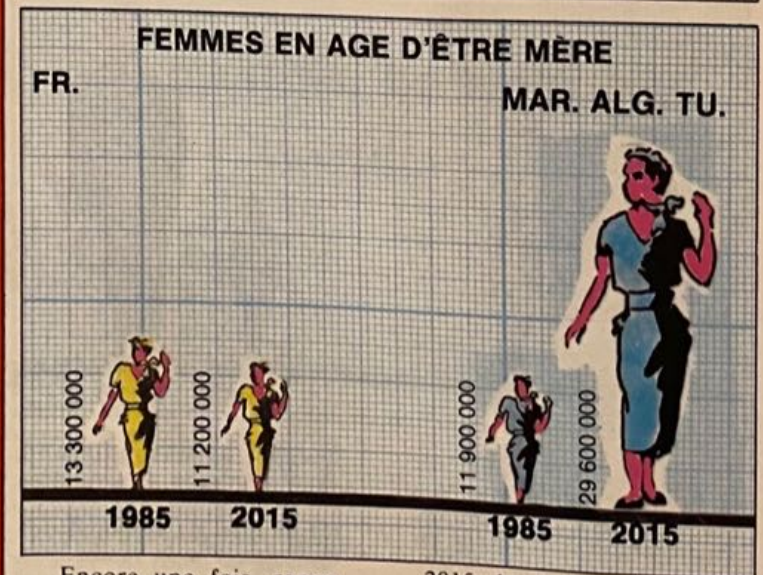
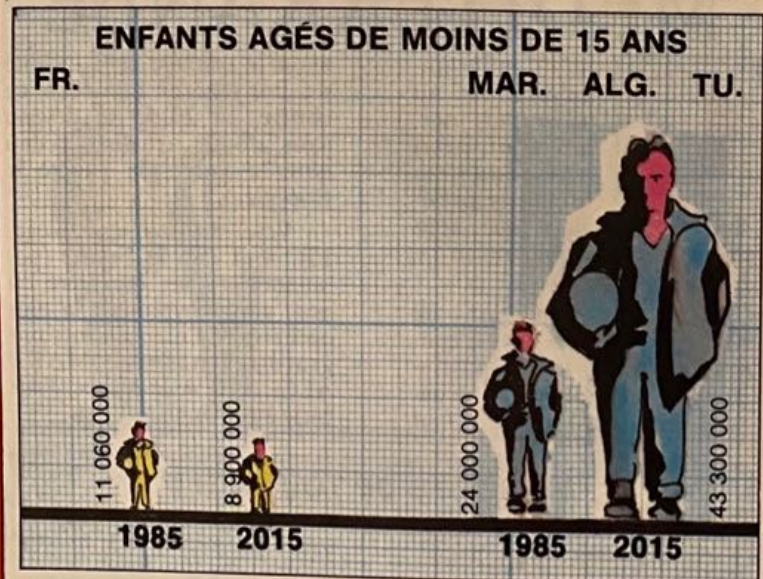
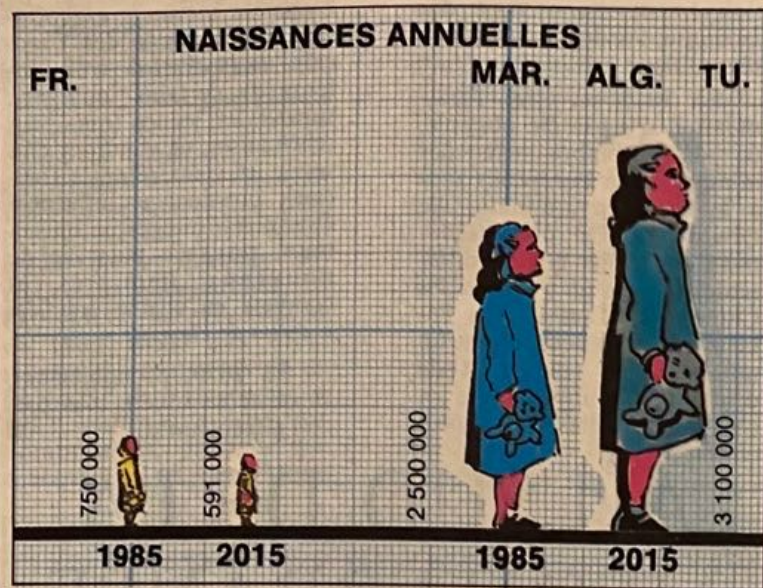
En 1985, la population de la France équilibre encore à peu près celle du Maghreb. Trente ans plus tard, elle en représente à peine la moitié.

A cela il faut ajouter, en se reportant au chapitre pré-

cedent, qu'une puissante avant-garde se trouve déjà, en 2015, solidement implantée au sein de la population française. Elle la rendra plus vulnérable encore aux foules massées sur les rivages du sud de la Méditerranée.

Des enclaves étrangères dans l'Hexagone

Mais les vrais tableaux parlants, ceux qui engagent l'avenir, les voici :



Encore une fois, rappelons que ces chiffres sont la projection affinée, à l'horizon

2015, des indices de fécondité et d'accroissement de la population en 1985.

Bien entendu, il peut y avoir des miracles, un sursaut de la natalité en France, chez les Français, quelque chose comme l'union sacrée autour d'une politique nataliste. Je ne vois rien venir.

Bien entendu, aussi, l'Algérie et le Maroc peuvent devenir soudain prospères, des modèles de gestion entre mer et sables du désert, au moins capables de nourrir, de satisfaire les besoins essentiels et même de rendre heureux leurs populations juvéniles pléthoriques au point de leur faire oublier le mirage français de l'autre côté de l'eau. Mais à en juger par la pression actuelle à nos frontières, ce miracle, pas plus que l'autre, n'est encore amorcé. Selon la loi des vases communicants, j'ai peur qu'en 2015 il ne faille se rer.

La France, l'a-t-on assez dit, pourrait nourrir, théoriquement, plus de cent millions d'habitants. Nous croulons sous les excédents alimentaires. En même temps, par rapport à un passé récent, de vastes régions rurales de notre territoire ont perdu la moitié de leur population. Et le phénomène continue. On nous reprochera ces riches déserts dépeuplés (riches, au moins, à l'échelle de ceux d'en face). On nous dira que les pauvres du sud s'en contenteront très bien. Ce sera cela, le dialogue Nord-Sud ! Le slogan « Faites payer les riches », c'est à nous qu'il s'adressera, au nom de l'espace vital, une formule forte qui a déjà servi.

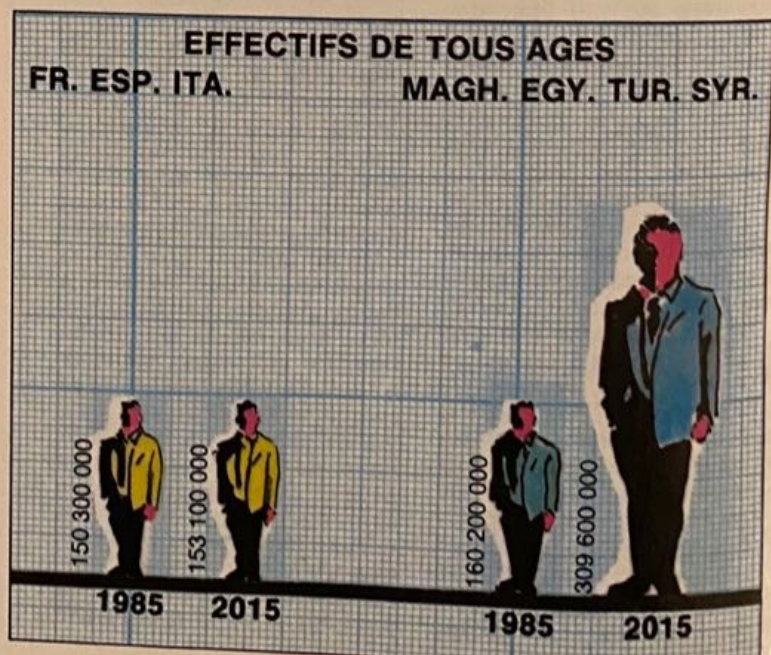
On peut très bien imaginer des revendications terri-

toriales formulées par des gouvernements étrangers et appuyées par des troubles internes dans les minorités déjà en place. Il y aura des pressions de toutes sortes exprimées par la voix unanime de la conscience universelle, avec l'appui, sans doute, du capitalisme anonyme, supranational et mondialiste. Il faudra négocier. Des terres seront achetées, pour commencer (le prix moyen de la terre ne cesse de baisser, en France, et dans certaines régions il s'écroule littéralement), des espaces spécifiques réservés aux nouveaux arrivants, dans le Limousin, dans la Creuse, les vallées des Pyrénées, en Auvergne, « pour leur permettre de vivre selon leurs propres règles » ainsi que le disait clairement un ambassadeur maghrébin au micro d'Europe 1 en 1983...

Un scénario plausible. Plutôt doux.

La France, riche et « ouverte », première visée...

Mais enfin, nous ne sommes pas seuls ! Il y a l'Espagne, il y a l'Italie, nos sœurs latines et catholiques, cela devrait rétablir l'équilibre, et derrière nous l'Allemagne, l'Angleterre (voir nos encadrés)... Mais eux aussi, là-bas, sur leurs rivages, ne sont pas seuls. Ajoutons l'Égypte, la Turquie, la Syrie pour faire bonne mesure, et examinons les termes du face à face qui nous attend dans trente ans (FR. ESP. ITA. = France, Espagne, Italie. MAGH. ÉGY. TUR. SYR. = Maghreb, Maroc, Algérie, Tunisie, Égypte, Turquie, Syrie) :



NAISSANCES ANNUELLES

FR.
ESP. ITA.

MAGH. EGY.
TUR. SYR.



Notre position n'est plus que défensive. Le déséquilibre est accablant et, en arrière-plan, se profile l'Afrique avec ses futurs monstres de surpopulation, d'incurie, de dictatures sanglantes. Nous en avons le compte complet établi par l'équipe de Gérard-François Dumont. On se contentera de rappeler que les anciennes puissances coloniales, France et Angleterre notamment, brillent dans la nuit d'Afrique comme des phares de bonheur.

Un exemple entre cent : la population du Nigeria est aujourd'hui de 92 millions. Au rythme de son accroisse-

ment actuel, elle pourrait atteindre 288 millions en 2015, et les revenus pétroliers qui assurent les achats d'aliments seront taris. Plus loin encore le Pakistan, le Bangladesh, en 2015, dépasseront chacun 200 millions d'habitants. Qu'ils se mettent un jour en marche et l'Europe devra choisir : ou apprendre le courage résigné d'être pauvres au milieu des pauvres ou retrouver l'inflexible courage d'être riche, avec, pour corollaire, la capacité de transmettre aux pauvres les valeurs culturelles et techniques leur permettant de surmonter chez eux leur condition...

LE GÉANT AMÉRICAIN ASSIÉGÉ

S

COND « lac des déséquilibres », la mer des Caraïbes et le golfe du Mexique :

l'Amérique centrale déstabilisée, avec son cortège de misère et de sang ; les îles de la zone caraïbe, surpeuplées et incapables de se construire un avenir viable ; la poudrière démographique mexicaine ; et, juste à portée de main, le flamboyant mirage américain.

maritime joignent, plus qu'elles ne les séparent, deux univers antinomiques dont l'un, les Etats-Unis, affiche le P.N.B. (produit national brut par habitant) le plus élevé du monde (14 000 dollars). Mais le colosse reste puissant, en dépit de fortes minorités déjà installées en son sein et qui croissent d'année en année, s'assurant progressivement le contrôle de certains Etats des U.S.A. Qu'en sera-t-il en 2015 ?

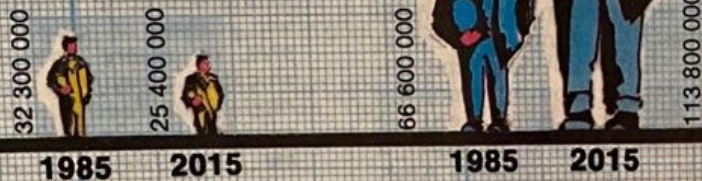
Voyons les tableaux (U.S.A. = Etats-Unis. MEX. AMC. CAR. = Mexique, Amérique centrale, zone caraïbe) :

Trois mille kilomètres de frontière terrestre et deux mille kilomètres de frontière

ENFANTS AGÉS DE MOINS DE 15 ANS

FR.
ESP. ITA.

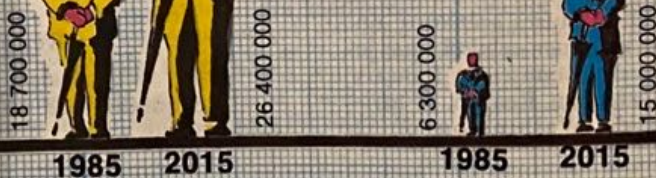
MAGH. EGY.
TUR. SYR.



PERSONNES AGÉES DE 65 ANS ET PLUS

FR.
ESP. ITA.

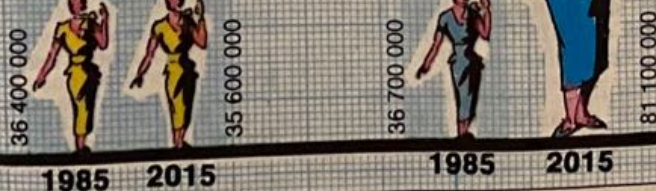
MAGH. EGY.
TUR. SYR.



FEMMES EN AGE D'ÊTRE MÈRE

FR. ESP. ITA.

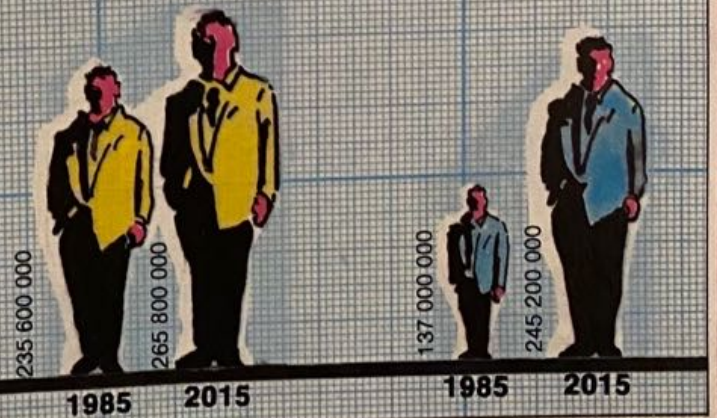
MAGH. EGY.
TUR. SYR.



EFFECTIFS DE TOUS AGES

U.S.A.

MEX. AMC. CAR.



Le colosse, en 2015, dépasse encore d'une courte tête l'ensemble de ses voi-

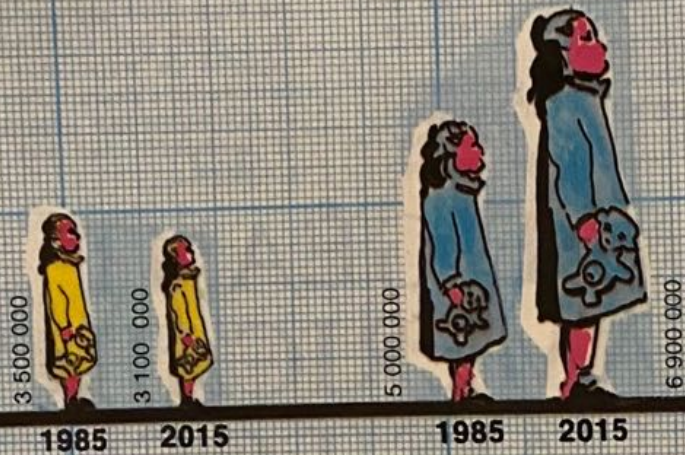
sins : supériorité démographique illusoire à la lumière des tableaux suivants.

U.S.A. : des frontières qui n'en sont plus

NAISSANCES ANNUELLES

U.S.A.

MEX. AMC. CAR.



JEUNES GENS AGÉS DE MOINS DE 15 ANS

U.S.A.

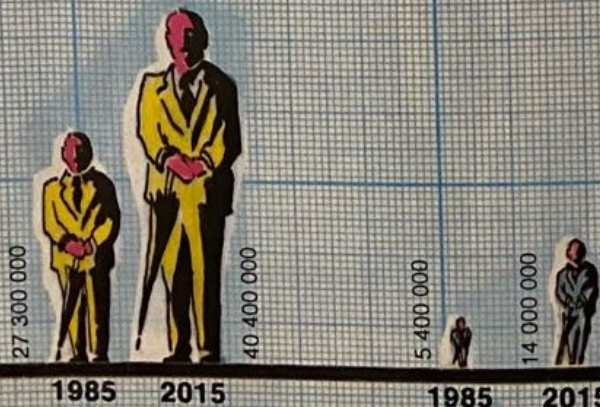
MEX. AMC. CAR.



PERSONNES AGÉES DE PLUS DE 65 ANS

U.S.A.

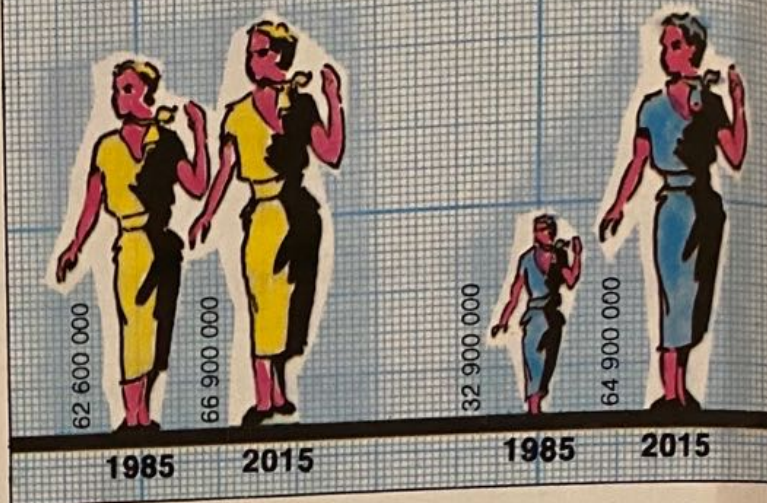
MEX. AMC. CAR.



FEMMES EN AGE D'ÊTRE MÈRE

U.S.A.

MEX. AMC. CAR.



Le déséquilibre est moins sensible qu'en Europe, et l'islam n'y pèse en rien. Mais au-delà d'un certain consensus religieux, les Etats-Unis du troisième millénaire apparaissent profondément menacés. Dans les deux communautés, on trouve un nombre à peu près équivalent de femmes en âge d'engendrer, à cette différence que les Américaines font deux fois moins d'enfants que les autres. Pour deux étrangers de moins de 15 ans, il n'y a plus qu'un jeune Américain de souche, tandis que la proportion de vieillards s'inverse vertigineusement. A ce point d'équilibre, ou de rupture, le melting pot ne fonctionne plus. Chacun sait d'ailleurs qu'en 1985 il est déjà dépassé. Le processus ne fera que s'amplifier.

Entre autres scénarios, on peut imaginer celui-ci, que je tiens d'un conseiller français du président Reagan. Il arrivait de Washington où il

avait été reçu par le président. Je résume :

« L'invasion est commencée. Aux Etats-Unis, la frontière sud avec le Mexique est une passoire. A cinq millions près, on ignore combien de chicanos (immigrés clandestins) l'ont franchie, c'est le président Reagan lui-même qui me l'a confirmé. Les événements d'Amérique centrale ne sont qu'amusements de tapis. La vraie poudrière, c'est le Mexique. Il y aura au début de l'autre siècle d'immenses désordres en chaîne et c'est par dizaine de millions que l'armée des pauvres gens, évidemment manipulée, franchira le Rio Grande del Norte. Les Américains devront rapatrier d'urgence leurs troupes d'Europe pour y faire face. »

Je demandai : « Y parviendront-ils ? » Réponse : « Là est la question. »

Une question de volonté, évidemment.

D

la volonté, il en faudra aux nations blanches, aux pays libres, aux pays développés (ces trois critères ne se recoupent pas automatiquement) pour se conserver intacts face aux multitudes du tiers monde qui représenteront six milliards d'êtres humains en 2015 (trois milliards cinq cent mille en 1985).

En face, dans notre camp, si l'on retranche les pays de l'Est qui jouent le plus souvent le tiers monde contre nous, et si l'on ajoute le

Japon, démocratique et hyper-développé, nous ne serons plus en 2015 que 764 millions, à peine plus de 10% de la population mondiale, en une quinzaine de nations seulement. Compris le Japon...

Tant d'espérance et de capacité sur cette terre, sauvées et servies par un si petit nombre...

Ce sera notre risque majeur.

Il peut être mortel, et pas seulement pour nous.

JEAN RASPAIL

Une filière qui vient de l'Est

□ Aux dires des responsables du Sénat de Berlin-Ouest, confirmés par les spécialistes français du statut d'occupation toujours en vigueur, le gouvernement est-allemand accorde des visas spéciaux de transit pour la journée aux arrivants (et leurs familles) à l'aéroport international de Schönfeld Berlin-Est désireux d'émigrer en Europe occidentale et provenant des pays suivants : Turquie, Pakistan, Sri-Lanka (1), Syrie, Iran, Liban, Libye et quelques autres.

Dès leur arrivée à Schönfeld International, ces personnes encadrées par des policiers du Service des frontières (Grenz Polizei : Grep) sont conduites à la station du métro berlinois Alexander Platz située en secteur est-allemand de la ville, à destination de Berlin-Ouest où ils parviennent sans aucun contrôle occidental.

De Berlin-Ouest, ville de R.F.A., ils utilisent les lignes intérieures de la R.F.A. pour rallier Hambourg, Munich, Dusseldorf et Francfort. De Hambourg, par le train où les contrôles sont très rares, ils rallient Amsterdam, Bruxelles, et surtout Paris où ils arrivent selon des flux réguliers à la gare du Nord.

Les gouvernements bulgares, roumains et hongrois accordent également le même genre de visa de transit, aux immigrés turcs notamment.

Tout cela procède d'un plan concerté de déstabilisation de l'Europe de l'Ouest et de la France. ■

(1) Les Tamouls, apparus pour la première fois en France en 1978, aujourd'hui près de 30 000, dont la moitié à Paris.

R.F.A.

□ En 2015, en Allemagne de l'Ouest, il y aura **52 millions d'habitants** (61 millions en 1985). C'est une des populations les plus « vieilles » du monde, avec un indice de fécondité de 1,2 (France : 1,7), alors que le simple remplacement des générations exigerait un indice de 2,1. Bien que l'immigration en provenance des pays méditerranéens soit pour le moment enrayée, 1 700 000 Turcs, Marocains et Tunisiens déjà installés, avec des familles d'un minimum moyen de trois enfants, permettent seuls de freiner l'effondrement démographique allemand. ■

Royaume-Uni

□ Le déclin de la natalité et de la population en Angleterre s'apparente à celui de la France : **53 100 000 habitants en 2015** (56.400.000 en 1985). La pression de l'immigration d'origine non européenne y est aussi forte et d'autant moins maîtrisable qu'il s'agit en grande partie de « citoyens anglais de nationalité étrangère » (Antilles : 31 %, Inde : 22 %, Bangladesh et Pakistan : 17 %). Au nombre de 3 450 000, soit 6,5 %, ils assurent 12,5 % des naissances sur l'ensemble de la population. Groupés aussi dans des enclaves qui échappent souvent à la loi commune avec les conséquences que l'on sait (ghettos antillais), renforcés par un taux de naissance élevé (de 2,4 à 6,4 selon les communautés) et par un flux constant avoué de 50 000 nouveaux arrivants par an, ils annoncent pour 2015, comme en France, un seuil d'irréversibilité. ■

POUR ÊTRE DEMAIN AU BORD DES PISTES, APPELEZ LOCAREV.

Pour vos réservations appelez le 47.27.60.80

Avoriaz, Chamonix, Les Menuires, La Plagne... La clé de vos vacances est au bout du fil. Découvrez nos appartements en location "prêts à vivre". Et partez, l'esprit libre, pour un séjour de vraie détente.

LOCAREV la clé de vos vacances...
RESIDENCES 92 Avenue Kléber. 75116 Paris.

FOIES GRAS PROMOTION ART VILLAGE

Pour mieux nous faire connaître, nous vous offrons le **Port entièrement Gratuit et, en Cadeau, le Guide Gascon 1985** pour l'achat de :
Un bloc de Foie Gras de Canard 65 g net (2 parts)
Un bloc de Foie Gras de Canard 100 g net (3 parts)
Deux blocs de Foie Gras de Canard 200 g net (6 parts)
par bloc soit 565 g net pour le prix total de 280 F (conservation garantie 4 ans) (1).

N'ayant pas les moyens de faire des pages de publicité en couleurs, nous proposons chaque année, depuis 10 ans, une promotion très avantageuse qui encourage les gastronomes à faire connaissance avec notre Maison. Nous joindrons à votre colis l'édition 1985 de notre Guide de la Gascogne à tout petits prix : une sélection de restaurants artisanaux, de fermes-auberges, de gîtes... Un tourisme de découverte autour de 56 clochers gascons. Et des recettes nouvelles, faciles et pas chères : comment les restaurateurs inconnus de Gascogne arrivent à régaler leurs clients pour 50 F. Une lecture passionnante et utile.

UNE REMISE DE 25 % POUR FAIRE CONNAISSANCE
En consultant le tarif général qui est joint à votre colis, vous constaterez que la gratuité du port et notre remise sur nos prix aboutissent au total à plus de 25 % de réduction par rapport à nos conditions normales (280 F au lieu de 378 F). Il est rare que l'on vous propose une affaire aussi bonne... et aussi savoureuse.

SI VOUS RÉPONDEZ VITE, vous recevrez aussi un document intitulé « La Gascogne des Chemins Creux et des Ventres Épanouis » : beaucoup d'adresses précieuses d'artisans, de viticulteurs (où vous pouvez acheter en direct), et bien d'autres informations que nous venons de rassembler à votre intention, en supplément de notre Guide, ainsi que le moyen de vous faire expédier des vins de Gascogne et de Bordeaux, à petits prix.

Nous sommes une petite équipe (7 personnes) et nous expédions de Saint-Clar (Gers) toute une gamme de spécialités savoureuses. Nous essayons de choisir toujours ce qu'il y a de meilleur, car nos clients sont fidèles et très exigeants.

BON DE COMMANDE à retourner à ART VILLAGE 32380 SAINT-CLAR. Adressez-moi votre colis contenant les quatre blocs de Foie Gras de Canard décrits ci-dessus et votre Cadeau pour le prix total de 280 F port gratuit.

Mon nom

Mon adresse

Code Postal Ville

Ci-joint 280 F par Chèque bancaire CCP 3 volets mandat-lettre

Je préfère contre-remboursement (+ 19F).

Etes-vous déjà client ? oui non (cochez les cases correspondantes). Signature

(1) Ingrédients : foie gras de canard reconstitué 98 %, sel, poivre, épices, sucre. Le prix de notre promotion correspond à 49,50 F pour 100 g.